

La syntaxe de SVO en Arabe Littéraire

Moumni Djaoued, Université Mohammed premier, Nador, Maroc

**Abstract**

This article investigates the issue of overt and covert V-movement within the generative framework. With respect to V-movement, two major classes of languages have been identified, those such as English and Italian, where **movement V-to-T°** takes place in **covert syntax**, and those such as French where movement **V-to-T°** occurs in **overt syntax**. We will demonstrate that V moves overtly up to T° in Standard Arabic. Concerning T-checking in the sequence  $[X^{[+T]} + V_{\text{-imperfectif}}]$ , it is proposed that the imperfective verb is unmarked for tense. Being [-T], the V raises to  $T^{\text{ASP}}$ .  $T^{\text{ASP}}$  is anaphoric, and hence checks its time feature via a T-chain mechanism:  $[T^{\text{REF}}-T^{\text{ASP}}-V]$ . Finally, it is argued that the DPsubject in SVO has the following extended structure:  $[CP(\text{Spec } DP_{\text{subject}} (C^{\circ} [TP^{\circ} (\text{Spec } \text{pro}) [A_{\text{AGR}}^{\circ} (V-\text{AGR})])))]$ .

**Key-words:** overt/covert V-movement. SVO. T-chain. DP<sub>subject</sub>-chain.

**Résumé**

Cet article fournit une analyse de la montée implicite et explicite du verbe dans le cadre génératif. Par rapport à la montée du verbe, deux types de langues ont été modifiés. A la différence du Français, où les verbes se déplacent explicitement vers T°, les verbes principaux en Anglais ne montent pas à T°. Dans cette langue, un mouvement implicite est la seule possibilité d'obtenir une dérivation convergente. Nous proposons que les verbes se déplacent explicitement vers T° en AL. Quant à la façon de coder l'information temporelle dans la construction  $[X^{[+T]}+V_{\text{-imperfectif}}]$ , nous proposons que le verbe imperfectif est dépourvu du temps. Etant [-T], le verbe se déplace vers  $T^{\text{ASP}}$ . ( $T^{\text{ASP}}$ ) est anaphorique. Le verbe vérifié ainsi son trait par le biais d'une chaîne-T étendue :  $[T^{\text{REF}}-T^{\text{ASP}}-V]$ . Finalement, nous proposons que le sujet

dans SVO constitue avec pro une chaîne étendue. La structure de DP sujet que nous proposons est donc la suivante : [CP(Spec **DPSuj** (C° [TP° (Spec **pro** [AGR° (V-AGR)))]))].

**Mots-clés:** Mouvement-V explicite/implicite. SVO. Chaîne-T. Chaîne-DP sujet.

## ملخص

يتناول هذا المقال موضوعاً ذو أهمية قصوى. ويتعلق الأمر بحركة الفعل الظاهرة والمحفية في إطار النحو التوليدية والنظرية التناقصية. فيما يتعلق بحركة الفعل في صيغة الجملة الفعلية، يمكن التمييز بشكل واضح بين قسمين رئيسيين للغات. فاما القسم الأول، فإنه يشمل اللغات مثل (الإنجليزية، الإيطالية ... ) وفي هذه اللغات ينتقل الفعل من التركيبة الفعلية إلى التركيبة الزمنية على مستوى النحو الدلالي المخفي .

واما القسم الثاني، فإنه يشمل لغات مثل (الفرنسية)، حيث ينتقل الفعل من موضعه الأصلي إلى التركيبة الزمنية على مستوى النحو الظاهر.

في هذا المقال . سنحاول قدر الإمكان دعم فرضية أن الفعل في اللغة العربية ينتقل، كما هو حال اللغة الفرنسية إلى التركيبة الزمنية على مستوى النحو الظاهري .

### I-Introduction:

Dans le cadre de la grammaire générative, nombreux sont les travaux relatifs à l'ordre SVO en Arabe Littéraire (AL) (Mohammad (1989)); Benmamoun (1992)); Ennaji (1993)). Compte tenu de la diversité des travaux, il est impossible d'aborder toutes les hypothèses syntaxiques liées au sujet. Dans ce qui suit quelques hypothèses pertinentes seront abordées.

Certaines analyses suggèrent que l'AL est une langue à ordre VSO, et d'autres postulent que cette langue, habituellement classée comme VSO, possède également SVO.

Puisque notre étude est restreinte à l'ordre SVO, nous présentons une analyse qui suggère les points suivants :

- 1- En AL, le déplacement V-à-T° doit avoir lieu en syntaxe visible.
- 2- Le DP<sub>sujet</sub> est interprété par le biais d'une chaîne étendue qui possède deux positions, à savoir, **A-position** et **A'-position**.

---

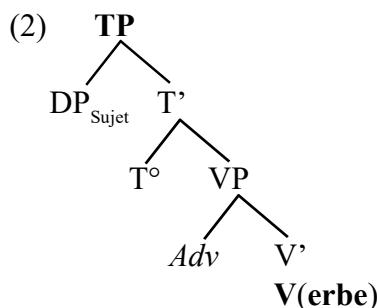
**II- Variation d'ordre dans le système d'IP (TP < AGRP)**
**II-1 Étude comparative entre le Français et l'Anglais**

Dans un cadre génératif, Emonds (1978), Belletti (1994) et Pollock (1989) proposent que les constructions en (1) impliquent un mouvement visible du verbe de VP à T° :

1-a Jean embrasse souvent Marie. (Français)

-b Marie parlava semper de lui (Italien)  
Marie parler.passé souvent de lui

Pour rendre compte de la dérivation interne de ces constituants, nous postulons une structure TP comme en (2):



Afin d'obtenir une dérivation convergente en Français, le V doit se déplacer inévitablement en syntaxe par dessus l'adverbe, contrairement à ce qui se passe en Anglais. Dans cette langue, un mouvement implicite est la seule possibilité d'obtenir une dérivation convergente. Ce fait est illustré par le contraste suivant:

- 3-a John *always* eats apples.  
-b John does not eat apples.  
-c \*John eats always apples.  
-d \*John eats *not* apples.

Nous supposons, suivant en ceci Pollock (1989) que l'ensemble des dif-

férences qui opposent le Français et l'Anglais en ce qui concerne l'ordre relatif du verbe renvoie à l'existence des traits thématiques (dorénavant **traits-φ**) qualifiés comme forts et faibles sur la catégorie pertinente **I°**.

Le modèle syntaxique de Pollock prévoit que la différence du statut de l'accord (**AGRement**) entre les langues relève du choix paramétrique que la langue opère dans (4):

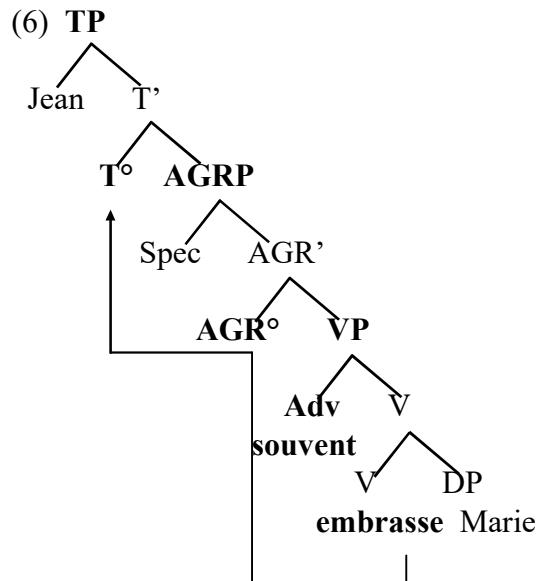
(4) **Nature de traits-φ**

Français	Anglais
forte « <i>strong</i> »	faible « <i>weak</i> »

Afin d'engendrer une dérivation non convergente dans une langue comme le Français, tout trait fort « **strong feature** » doit être omis avant la phase **Spell-out** (Chomsky 1993), ce qui implique un mouvement explicite du verbe vers le constituant **INFL (=TP et AGRP)**. Cette condition rendrait compte de l'agrammaticalité de (5):

- 5) \*Jean souvent embrasse Marie.

Pour qu'une telle construction puisse être syntaxiquement correcte, il faudrait que les catégories TP et AGRP, affichées en position initiale, reçoivent le verbe embrasser. Il faudrait donc que ce verbe ait été extrait de sa position basique (VP) en D-structure. Puisque, par hypothèse, la montée du verbe en Français a un domaine très général et est applicable à tous les verbes lexicaux. En conséquence, le verbe doit subir cette règle: il monte de sa position basique (VP) vers AGRP et TP en S-structure, comme cela est indiqué en (6):



L'ordre relatif des mots de l'Anglais s'apparente beaucoup plus à celui du Russe. Celle-ci manifeste habituellement l'ordre basique SVO, où V doit se manifester linéairement après l'adverbe:

- 7-a Ja dumaju, čto on **často čitaet** knigi (Russe)  
Je pense que il **souvent lit** livres  
Je pense qu'il lit souvent des livres.
- b \*Ja dumaju, čto on **čitaet často** knigi  
Je pense que il **lit souvent** livres.
- c I think he **often reads** books. (Anglais)
- d \*I think he **reads often** books.

Comme nous pouvons le noter, les adverbes de la langue Russe se comportent de la même manière que les adverbes de l'Anglais en ce qu'ils doivent se trouver inéluctablement à gauche du verbe. Pour rendre compte de ce phénomène, Chomsky s'appuie sur l'hypothèse de Pollock (1989) « **Split-INFL Hypothesis** » (l'éclatement de INFL). Il propose que le complexe **INFL** soit scindé en deux têtes distinctes: **T°** et **AGR°**. Chacune des deux catégories est la tête de sa propre projection maximale TP et AGRP. Le verbe peut donc

occuper chacune des deux positions selon la nature de ses traits flexionnels:

- (8) [TP DP<sub>sujet</sub> T [AGR<sup>0</sup> AGR [VP (ADV) V]]]

Rappelons-nous que les verbes, en Français, ont une distribution très restreinte par rapport aux adverbes de V:

- 9-a Jean lit souvent des romans.  
 -b \*Jean souvent lit des romans.

En Anglais, à la distinction du Français, les Vs ne se déplacent pas à T<sup>0</sup>. Pour rendre compte de la montée explicite des verbes finis en Français, Pollock s'appuie sur la fonction du temps et la théorie thématique.

Quant à l'assignation thématique, il distingue, dans son analyse, entre les têtes « **fortes** » et « **faibles** ». Ainsi T<sup>0</sup> et AGR<sup>0</sup> sont spécifiés selon les traits forts ou faibles. Selon Pollock, le constituant **INFL** est morphologiquement fort en Français, alors qu'il est faible en Anglais. Or, une catégorie fonctionnelle forte peut transmettre la grille thématique d'une tête à la trace de cette dernière. Cela signifie qu'en Français, les verbes à temps fini peuvent se déplacer librement à T<sup>0</sup> sans violer le critère thématique (**critère-0**) : les rôles thématiques (**rôles-0**) seront parfaitement assignés. En Anglais, en revanche, INFL est faible est donc opaque à l'assignation des **rôles-0**; ces rôles ne pouvant être assignés aux verbes qui monteraient jusqu'à **INFL**, ces derniers sont donc contraints de rester in-situ dans VP. Ainsi, la phrase (10) est exclue par le **critère-0** :

- 10) \*Mary speaks hardly French.  
 Mary parle à peine français.

Nous retiendrons de ce qui a précédé que la distinction quant à l'ordre relatif des mots en Français et en Anglais découle de généralité dans un processus à l'œuvre dans les deux langues, à savoir, *la montée du verbe*.

En Français, les traits flexionnels sur V est référentielle (= traits-φ [+REF]), de sorte que le verbe monte successivement à AGR<sup>0</sup>, puis à T<sup>0</sup>.

En Anglais, la flexion verbale est comparativement faible (=traits- $\varphi$  [-REF]), de sorte que le verbe reste in-situ dans VP et ne se déplace pas de cette position en S-structure. Par conséquent, il se manifeste linéairement à droite de l'adverbe. Ce fait est illustré par le contraste saisissant dans (11) :

11-a \* John seesj **often tj** Marie.

-b John **often** sees Marie.

Compte tenu de la distribution des adverbes par rapport à l'ordre relatif du verbe, nous postulons que l'Anglais, à l'instar du Français, est une langue SVO sans montée visible de V dans AGRP et TP.

## II La montée explicite (*overt movement*) de V

### II-2 Arguments en faveur de la montée explicite en AL

Nous proposons très brièvement quelques arguments pertinents en faveur de l'hypothèse qu'en AL le V monte visiblement dans T° et AGR°:

a) L'AL dispose des traits référentiels sur le Spec de AGRP, ce qui entraîne un déplacement visible de V. Il s'ensuit que les **traits- $\varphi$  [+REF]** sur Spec-AGR° sont alors vérifiés par la montée de V et le DP sujet vers AGR° et Spec-AGR°, respectivement. Cette hypothèse est corroborée par les faits suivants:

12 -a ?l-awlaad-u zaar-uu 1-hadiiqat-a (AL)

les-enfants est.visité-3plm le-jardin

Les enfants ont visité le jardin.

-b zaar-a 1-awlaad-u 1-hadiiqat-a

est.visité-3sgm les-enfants le-jardin

Les enfants ont visité le jardin.

-c n-nisaa?-u daxal-na makaatiba-hunna

les-femmes.nom est.entré-3plf bureaux-acc-elles

Les femmes sont entrées dans leurs bureaux

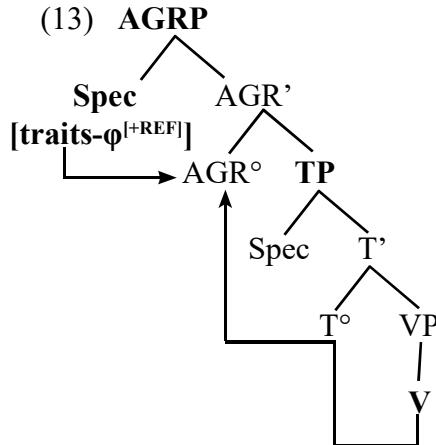
-d daxal-at n-nisaa?-u makaatiba-hunna

est.entré-3sgf les-femmes.nom bureaux-acc-elles

Les femmes sont entrées dans leurs bureaux

Les faits d'accord entre le DP sujet et le verbe impliquent que le DP sujet

est bien déplacé de sa position d'origine, à savoir Spec-VP, vers Spec-AGR en S-structure. Afin de rendre compte de la distribution interne de ces constituants, nous postulons une structure de AGRP comme en (13):



Dans cette configuration, les **traits-φ<sup>+REF</sup>** sont engendrés en base sous Spec-AGR, et le V sous VP. Le V se déplace alors dans T° et puis dans AGR°. Un tel déplacement lui permet d'entretenir une relation d'accord **Spec-tête** et servir de support morphologique à la flexion, qui est de nature affixale. Nous arrivons à la conclusion suivante :

(14) « *La vérification des traits-φ<sup>+REF</sup> sur Spec-AGR découle d'une opération de déplacement de V à AGR°. Ceci fournit un support solide en faveur de l'hypothèse qu'en AL le déplacement du verbe doit s'effectuer visiblement "overtly"* ».

b) En AL les Vs finis précèdent généralement les **-VP-adverbs-** (Emonds (1978) et Pollock (1989)) :

15-a ya-qra?-u **raaliban** s-suhuf-a (AL)

3-lire-ind **souvent** les-journaux-Acc

Il lit souvent des journaux.

-b ta-tbux-u Hind-un **jayid**-an s-samak-a

3f.cuisiner.ind Hind **bien**-Acc le poisson-acc  
 Hind cuisine bien les poissons.

c) Un autre argument en faveur de la montée explicite du verbe est fourni par l'emploi de l'auxiliaire *sawfa* (qui correspond à *will* en Anglais); celui-ci s'affixe au verbe de sorte qu'aucun élément XP ne peut s'intercaler entre eux (cf M. Rahhali et E. Souâli (1997)):

- (16) \*Modal XP V  
 Modal V XP

Le contraste suivant est significatif à cet égard :

- 17-a \***sawfa** Zayd-un ya-zuur-u l-hadiiqat-a (AL)  
**Modal** Zayd-Nom 3-visiter le-jardin  
 -b **sawfa** ya-zuur-u Zayd-un l-hadiiqat-a  
**Modal** 3-visiter Zayd-Nom le jardin  
 Zayd visitera le jardin.

Le contraste saisissant dans les exemples (17) nous montre clairement que le V doit s'affixer à un élément temporel (=  $X^{[+T(emps)]}$ ), ce qui implique que le V-imperfectif doit se déplacer visiblement vers  $T^\circ$ . Mais, un tel déplacement n'est pas autorisé, étant donné que le nœud  $T^\circ$  est déjà rempli par  $X^{[+T]}$  (= *sawfa*).

La question cruciale qui se pose est de savoir comment le verbe vérifie son trait temporel dans une construction telle que  $[X^{[+T]} + V\text{-imperfectif}]$ ?

### III- La vérification du trait du Temps dans $[X^{[+T]} + V\text{-imperfectif}]$ .

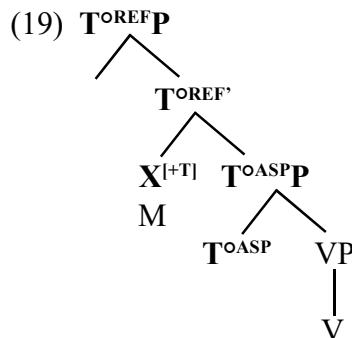
Admettons que les traits temporels sont insérés initialement sur la catégorie fonctionnelle  $T^\circ$ . Par conséquent non seulement l'auxiliaire *sawfa* (=will), mais le V également doit se déplacer d'une façon implicite dans  $T^\circ$ , afin que la vérification du temps puisse s'effectuer.

Pour remédier au problème posé par la construction (17-a), nous proposons que la projection fonctionnelle TP soit scindée en deux têtes distinctes:  $T^{OREF}$  et  $T^{OASP}$ , étant donné qu'une seule tête  $T^\circ$  est incapable de satisfaire aux

contraintes distributionnelles de différents syntagmes. En AL, par exemple, nous avons toutes les preuves pour analyser le domaine TP comme un faisceau de catégories fonctionnelles qui définissent une structure temporelle. Les propriétés syntaxiques et les contraintes distributionnelles de V-imperfectif qu'on trouve dans la structure  $[X^{[+T]}-V\text{-imperfectif}]$  nous montrent que, premièrement, le V-imperfectif doit suivre un élément fléchi pour un temps référentiel ( $T^{\text{REF}}$ ); et, deuxièmement, que le temps anaphorique de V ( $T^{\text{ASP}}$ ) dépend étroitement du temps de cet élément. ( $T^{\text{ASP}}$ ) est dépendant de  $T^{\text{REF}}$ . Nous posons alors que le V enchaîné et les deux catégories Temps,  $T^{\text{REF}}$  et  $T^{\text{ASP}}$  sont reliées par une chaîne temporelle telle que proposée par Guéron et Hoekstra (1994) :

- (18) [Ti TØi V(e)i ]

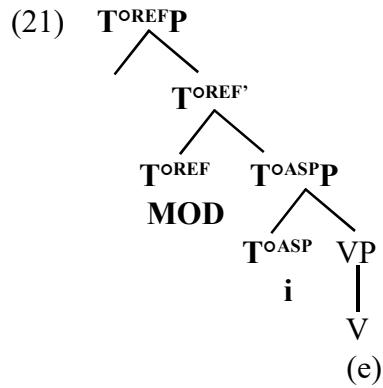
La structure temporelle sous jacente de toute phrase déclarative avec un modal sera donc représentable comme en (19) :



Une façon d'interpréter la relation temporelle entre la tête  $T^{\text{ASP}}$  et le temps morphologique épelé par l'élément temporel (e.g. sawfa) peut être conçue en quelque sorte comme l'équivalent du processus d'absorption:  $T^{\text{ASP}}$  est absorbé par  $T^{\text{REF}}$ .

Nous supposons alors que le V-imperfectif et les deux catégories,  $T^{\text{REF}}$  et  $T^{\text{ASP}}$ , sont reliés par une chaîne temporelle. Celle-ci peut donc être schématisée de la façon suivante :

(20)  $[\mathbf{T}^{\text{OREF}} \mathbf{i} \mathbf{T}^{\text{OASP}} \mathbf{i} \mathbf{V}_{(e)i}]$



Ceci nous amène à conclure que:

(22) Si  $X^{[+T]}$  est engendré sous  $\mathbf{T}^{\text{OREF}}$ , le V-imperfectif devrait se déplacer implicitement dans  $\mathbf{T}^{\text{OREF}}$ , afin que la vérification du trait temporel puisse s'effectuer.

### III La localité du DP sujet dans SVO

#### III-1 Pro est un sujet thématique et le DP préverbal est dans Spec-CP

Lors de son traitement des DP préverbaux (dorénavant  $\mathbf{DPs}^{\text{PRE}}$ ), Ayoub (1981) considère que les DPs dans l'ordre SVO sont générés basiquement dans Spec-CP. Le cas nominatif est assigné par défaut dans cette position. Ayoub traite le  $\mathbf{DP}^{\text{PRE}}$  en (23) comme topique ( $\mathbf{DP}^{\text{TOP}}$ ) :

- (23) Saliim-**un** ra?a khalid-an  
**Salim-NOM** a.vu khalid-ACC  
 Salim a vu khalid.

En revanche, Demirdache (1989) suppose que tous les  $\mathbf{DPs}^{\text{PRE}}$  sont générés basiquement sous Spec-TP. Elle fait de ce nœud une position A-barre.

Dans la littérature générative, le  $\mathbf{DP}^{\text{PRE}}$  en Arabe a été considéré comme topique (Fassi Fehri (1982)). On peut considérer l'idée que les  $\mathbf{DPs}^{\text{PRE}}$  sont des  $\mathbf{DPs}^{\text{TOP}}$  si on parvient à démontrer les raisons. Trois hypothèses sont à priori

envisageables. Considérons-les :

- a) La première est de supposer Spec-TP comme site d'atterrissement à la montée du **DP<sup>PRE</sup>**.
- b) La deuxième est de supposer le **DP<sup>PRE</sup>** dans (23) comme **DP<sup>TOP</sup>** dans Spec-CP sans pour autant dire que Spec-TP est affiché; une telle position existe en syntaxe mais elle n'est pas remplie lexicalement pour une raison ou une autre.
- c) La troisième hypothèse, qui rejoint la deuxième, est de considérer qu'en Arabe le domaine TP est opaque à l'égard de l'assignation de **θ-rôles** (la directionnalité du gouvernement ou la nature de T° comme bloqueur d'un mouvement de Spec-VP à Spec-TP) peuvent être une explication plausible.

Supposons que les **DPs<sup>PRE</sup>** sont générés sous le **Spec-TP** (Demirdache (1989)). Aux configurations (25-a)-(25-b) correspondent les constructions suivantes:

24-a Zayd-un ra?a-hu 3amr-un (AL)

Zayd **nom** a.vu **lui** Amr.nom

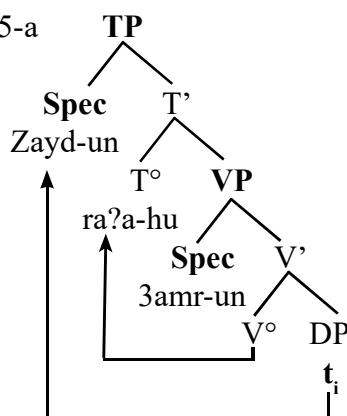
Zayd, Amr l'a vu.

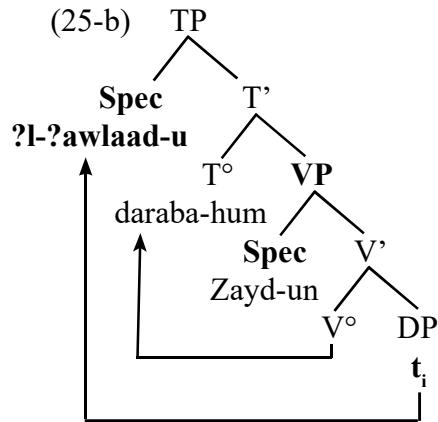
-b ?l-?awlaad-u darab-a-hum Zayd-un

les enfants **nom** a.frappé-il-**les** Zayd-nom

Les enfants, Zayd les a frappés.

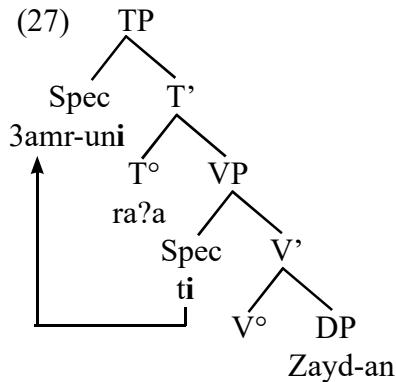
(25-a)





Demirdache (1989) favorise l'analyse par insertion basique des **DPs<sup>PRE</sup>** dans Spec-TP. Une analyse fondée sur mouvement visible de DPPRE est apparemment exclue puisqu'elle violerait le principe de localité. En effet, la projection Spec-VP est reléguée entre le **DP<sup>PRE</sup>** qui est dans Spec-TP et sa trace dans la position objet (25-a-b), ce qui représente une violation de ce principe fort de la grammaire. Il n'en est pas de même de (26) où le **DP<sup>PRE</sup>** Amr constitue le sujet préverbal:

- (26) 3amr-**un** ra?a Zayd-**an**  
 Amr-NOM a.vu3sg Zayd-ACC  
 Amr a vu Zayd.



Notons toutefois que les **DPs<sup>PRE</sup>** dans (24) reçoivent le Cas nominatif, et sont redoublés par un pronom résomptif (**Pron-φ**). Ainsi, le **Pron-φ** redouble la position sujet dans (24).

« *According to Chomsky (1982), resumptive pronouns do not receive an interpretation as bound variables until the level of LF (since NPs base-generated in an A'-position do not have an index at S-structure; that is, free indexing of A'-positions at S-structure would lead to base-generation of violations of island constraints). Thus, a left-dislocated NP will not be linked to a pronominal in an argument position before the level of LF.* » (Demirdache (1989:10).

En s'inspirant de l'hypothèse adoptée par Chomsky (1982) selon laquelle les **Prons-φ** sont interprétés comme des variables en LF, Demirdache (1989) formule une règle sur les pronoms liés en LF afin de traiter les **DPs<sup>PRE</sup>**:

(28) « *When an NP is linked to a proun at LF, they must agree/match in features of gender, person, number and specificity* » (1989:10)

Ainsi, si le **DP<sup>PRE</sup>** est généré basiquement dans une position A-barre, Spec-TP (comme le suppose Demirdache), il doit être lié à un pronom dans une position argumentale. Le schéma adopté (27) ayant la taille d'un TP, il n'y a forcément pas de position à l'intérieur de ce schéma capable d'abriter **pro** (qui constitue à l'aide des traits thématiques (**traits-φ**) le vrai sujet dans notre analyse).

### III-2 Chaîne étendue du DP<sub>sujet</sub> dans SVO

Pour remédier au problème posé par la configuration adoptée par Demirdache, on propose un schéma étendu ayant la taille d'un CP. On peut donc considérer que **pro** fait partie d'une chaîne qui contient la trace du sujet de surface, auquel les **traits-φ d'AGR** fort octroient une interprétation référentielle précise. Le DP<sub>sujet</sub> de surface se trouve, contrairement à ce que propose Demirdache, dans une position **Spec-CP**. Spec-CP lui sert de site d'atterrissement. **Pro** est identifié par les traits-φ<sup>[+REF]</sup>. **Pro** joue un rôle d'un médiateur entre les traits-φ sur V et le topique. Nous posons que la structure étendue du DP<sub>sujet</sub> dans SVO est la suivante:

- 
- (29) [CP(Spec **DP<sub>Sujet</sub>** (C° [<sub>TP</sub> (Spec **pro**) [<sub>AGRP</sub> (V-traits- $\phi^{[+REF]}$ ))))])]

En (29) **pro**, qu'est dans Spec-TP, réfère à Spec-CP abritant le **DP<sup>PRE</sup>** afin de vérifier ses traits- $\phi^{[+REF]}$ . Les traits- $\phi^{[+REF]}$  épelés sur le verbe est L-(ex-  
calement) reliés au **pro**, par le biais d'une relation Spec-tête.

En ce qui concerne les constructions à sujet nul (**pro-drop**) dans la mesure où elles n'ont pas de sujet explicite capable d'instaurer cette chaîne, **pro** est déterminé localement par le gouvernement d'une tête et par le redoublement d'un affixe de traits- $\phi^{[+REF]}$ . Dans ce cas ces traits- $\phi^{[+REF]}$  octroient à la catégorie vide **pro** une interprétation référentielle précise, qui est ensuite transmise à un sujet préverbal non explicite pour lui rendre interprétable en LF.

- (30) **pro** jaa?-uu  
a.venu-3pl

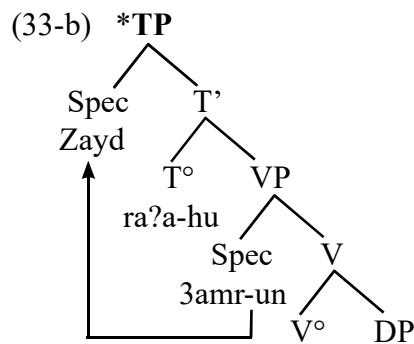
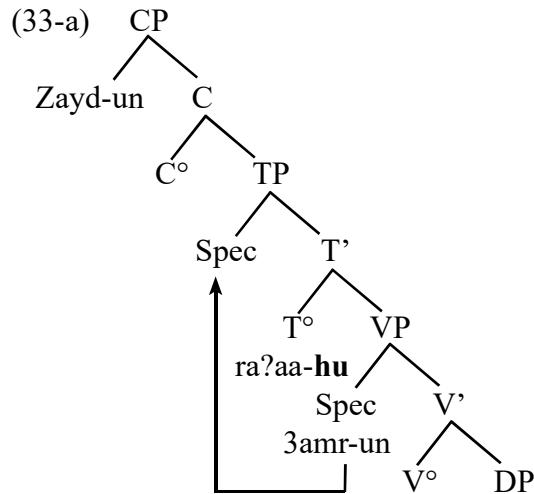
- (31) [<sub>CP</sub>(Spec **DP<sub>Sujet</sub>** (C° [<sub>TP</sub> (Spec **pro**) [<sub>AGRP</sub> (V-traits- $\phi^{[+REF]}$ ))))])]

↑ *Chaine interprétative*

La deuxième hypothèse est que le Spec-TP, quoique existant n'est pas rempli en S-structure. Il est difficile d'accepter cette hypothèse puisque théoriquement seul le passage de Spec-VP au Spec-TP peut légitimer l'existence d'un **DP<sup>PRE</sup>**. Certes nous pouvons supposer que cette hypothèse est plausible dans la mesure où elle stipule que l'inexistence en S-structure d'un **DP<sup>PRE</sup>** en position Spec-TP relève d'une condition sur l'assignation du Cas, c'est-à-dire que l'AL ne permet pas l'assignation du **cas** nominatif par accord Spec-tête, et que cette langue ne permet que l'assignation du Cas sous gouvernement de gauche (cf Koopman et Sportiche (1988)); mais cette analyse est, néanmoins, difficilement tenable.

En effet, si on considère comme vrai ce que nous avons énoncé du statut de l'accord en AL, nous devrons nous attendre à ce que la montée du **DP<sub>Sujet</sub>** dans une position A-barre n'est pas seulement autorisée mais obligatoire, si on admet que la chaîne <**pro+V-traits- $\phi^{[+REF]}$** > doit être établie en syntaxe. Ainsi, la structure (33-a) représente mieux la construction (32) :

- (32) Zayd-un ra?a-**hu** 3amr-un (AL)  
 Zayd-NOM a.vu-**lui** Amr.NOM  
 Zayd, Amr l'a vu.



La montée de l'objet Zayd dans Spec-CP et non dans Spec-TP est obligatoire. Dans (33-b) la montée du **DP<sup>PRE</sup>** *3amr* vers Spec-TP se heurte à la présence du **DP<sup>PRE</sup>** *Zayd* dans cette même position. Ce déplacement ainsi effectué doit être exclu, car il viole **le principe de localité**. Cela revient à dire que lorsque le DP se trouve en position préverbale, il se trouve en position

A-barre et est compris comme topicalisé. Ainsi, on conclut que :

(34) « Dans SVO, le **DP<sup>PRE</sup>** doit être en position **A-barre**. »

**Références:**

- Ayoub, G. (1981). Structure de la Phrase Verbale en Arabe Standard. Analyse et Théorie, n°2.
- Belletti, A. (1994). Verb positions: evidence from Italian. Verb movement, eds. N Hornstein & D. Lightfoot, Cambridge: Cambridge University Press.19-40.
- Benmamoun E. (1992). Functional and Inflectional Morphology: Problems of Projection, representation and derivation. Doctoral dissertation, University of Southern California.
- Chomsky, N (1982). Some Concepts and Consequences of the Theory of Government and Binding. MIT Press, Cambridge, Mass.
- Chomsky, N. (1993). A Minimalist Program for Linguistic Theory. In K. Hale and S. Keyser (eds), View from building 20: Essays in Honor of Sylvain Bromberger, MIT Press, Cambridge, pp. 1-52.
- Demirdache, H. (1989). Nominative NPs in Modern Standard Arabic. Ms, MIT.
- Emonds, J. (1978). The verbal complex V'-V in French. *Linguistic Inquiry* 9, 151-175.
- Ennaji, M. (1993). AGR and Clitics: The Morphology-Syntax Interface. Faculty of Arts 1, Fes.
- Fassi Fehri (1982). Linguistique Arabe: forme et interprétation. Publications de la faculté des lettres et des sciences humaines, Thèse et Mémoires n°9, Rabat.
- Guéron, J. et Hoekstra, T. (1994). "The Temporal Interpretation of Prediction". A paraître dans A. Cardinalaletti et M-T Guasti (eds), *Syntaxe et sémantique* 28.
- Mohammad, M. A. (1989). The Sentence Structure of Arabic. Ph. D. Dissertation, University of Southern California, Los Angeles.
- Ouhalla, J. (1991). Functional Categories and Parametric Variation. London: Routledge.
- Rahhali, M. & Souâli, E. (1997). A Minimalist Approach to Verb Movement in Standard Arabic. *Studia Linguistica*, vol 51, N°3, 317-338.